

EPITRES DU NOUVEAU TESTAMENT

# EPITRES GENERALES

---

## La troisième lettre de Jean (3Jean)

KYT

MARS 2020

INTRODUCTION, SURVOL DU CONTENU

## 3 JEAN

---

### PRESENTATION

#### Introduction

3Jean compte parmi les épîtres les plus brèves du Nouveau Testament. Mais cette brièveté n'enlève rien à l'intérêt que présente son étude. En effet, elle introduit son lecteur dans les communautés primitives avec la question de la fidélité à la vérité et les conflits.

La présentation de l'épître qui va suivre portera : sur l'*Occasion* de sa rédaction et le *But sur sa Structure* et son *Plan*, sur son *Contenu*, sur sa *Date* et son *Lieu* de rédaction, sur l'*Auteur* et sur le *Thème*.

#### L'occasion et le But

Des frères étrangers, en provenance de chez l'Ancien se sont rendus, dans le cadre du service du Nom, chez Gaius. Celui-ci les a bien reçus (3 Jn 5). A leur retour auprès de l'Ancien, ceux-ci ont rendu témoignage de la bonté de leur hôte devant l'église (3 Jn 6).

Ils se sont à nouveau mis en route pour une autre mission, via chez Gaius (1,6-7). L'ancien écrit alors à Gaius pour lui exprimer sa joie et sa reconnaissance pour le service rendu (1,3-5), pour lui demander de pouvoir à la nouvelle mission de ces frères (6b-8), pour l'avertir des agissements de Diotréphès (1,9-10), pour l'encourager dans la voie du bien, tout en lui recommandant Démétrius (11-12). La lettre s'achève sur une triple note : Promesse de visite (13-14), bénédiction (15a) et salutations (1,15b). Le but de l'auteur est de recommander Démétrius à Gaius.

#### La structure et le plan

3Jean, comme les lettres de recommandation dans l'antiquité,<sup>1</sup> comporte trois parties : L'*Ouverture* (1,1-2), le *Corps* (1,3-12) et la *Fermeture* (1,13-15). Après l'adresse, l'expéditeur formule à l'endroit du destinataire un vœu de prospérité et de bien-être physique (1-2). L'auteur commence d'abord par exprimer sa joie et sa gratitude envers son correspondant pour s'être bien conduit vis-à-vis des frères étrangers qui étaient chez lui. Ensuite il lui demande

---

<sup>1</sup> C, Clifton BLACK donne la forme standard des anciennes lettres de recommandation comme suit : I. Ouverture. II. Corps : A. Présentation de la personne recommandée, B. Les recommandations de l'expéditeur, C. Reconnaissance de la bienveillance du destinataire et la promesse de l'expéditeur de payer. III. La clôture («The First, Second and Third letters of John», In *the New Interpreter's Bible, volume XII, Hebrews, James, 1 and 2 Peter, 1, 2 and 3 John, Jude, Revelation* (Nashville: Abingdon Press, 1998), p.459.).

de pouvoir à leur nouvelle mission (1,3-8). Cette demande est renforcée par la critique que l'auteur fait de la conduite de Diotrèphès (1,9-10) ; conduite qu'il appelle son lecteur à ne pas suivre (1,11). Le dernier point du corps de la lettre c'est la recommandation implicite de Démétrius par le témoignage qui lui est rendu (1,12). Le billet s'achève sur une promesse de visite et des salutations (1,13-15).

### 1. Ouverture (1,1-2)

- 1.1. Adresse (1,1)
- 1.2. Souhait (2,2)

### 2. Corps (1,3-12)

- 2.1. Joie et reconnaissance de l'Ancien (1,3-6a)
- 2.2. Demande de soutenir les frères (1,6b-8)
- 2.3. Mise en garde contre la conduite de Diotrèphès (1,9-11)
- 2.4. Recommandation de Démétrius (1,12)

### 3. Conclusion (1,13-15)

- 3.1. Promesse de visite (1,13-14)
- 3.2. Bénédiction (1,15a)
- 3.3. Salutations (1,15b)

## CONTENU

### 1. Ouverture (1,1-2)

#### 1.1. Adresse (1,1)

L'expéditeur, c'est l'ancien. Le destinataire c'est Gaius. Gaius est pour l'ancien un bien-aimé (*ἀγαπητῷ*).

#### 1.2. Souhait (1,2)

Le souhait de bien-être que l'ancien formule à l'endroit de Gaius concerne à la fois sa santé physique et morale.

### 2. Le Corps (1,3-12)

#### 2.1. Joie et reconnaissance de l'Ancien (1,3-6a)

La joie de l'ancien provient de ce qu'en accueillant bien les visiteurs, Gaius a fourni la preuve qu'il marche conformément à la vérité. Ces étrangers qui ont été bien reçus n'ont pas manqué de parler de l'amour que Gaius leur a manifesté.

#### 2.2. Demande de soutenir les frères (1,6b-8)

Après avoir traduit sa reconnaissance, l'ancien peut introduire plus aisément sa demande : pouvoir à la nouvelle mission des frères. Et il faut le faire d'une manière digne de Dieu. La raison de les soutenir est qu'ils n'ont rien reçu de la part des païens pour se mettre au service du Nom. Les soutenir, c'est coopérer avec dans le service qu'ils assurent.

### 2.3. Mise en garde contre la conduite de Diotrèphès (1,9–11)

Diotrèphès est critiqué par l'ancien parce qu'il s'oppose à la réception des frères. L'ancien considère qu'il n'est pas un exemple à suivre.

### 2.4. Recommandation de Démétrius (1,12).

La recommandation de Diotrèphès est implicite parce qu'il est question dans le texte de son bon témoignage. Démétrius fait probablement partie des frères (1,6).

## 3. Conclusion (1,13–15)

### 3.1. Promesse de visite (1,13–14)

L'ancien affirme qu'il a beaucoup de choses à dire. Mais il attend sa prochaine visite pour parler de vive voix avec Gaïus.

### 3.2. Bénédiction (1,15a)

La bénédiction est un souhait de paix (Εἰρήνη σοι: paix à toi).

### 3.3. Salutations (1,15b)

Les salutations viennent des amis et de l'auteur. Elles sont adressées à Gaïus et aux amis (ce sont probablement des amis et de l'auteur et des amis de l'auteur). Il ressort de la salutation que l'ancien a probablement des amis du lieu de l'envoi de la lettre et du lieu de la destination de son billet.

## 4. La date et le lieu de rédaction

Il est admis par plusieurs commentateurs<sup>1</sup> que les épîtres johanniques ont été écrites après le quatrième évangile, dont on situe généralement la rédaction entre 80 et 90.<sup>2</sup> Irénée de Lyon (130-200) connaissait 1 Jean et 2 Jean.<sup>3</sup> La très grande ressemblance<sup>4</sup> entre 2 Jean et 3 Jean indique que leur rédaction ne doit pas être éloignée dans le temps. On peut observer également que les premières allusions ou références aux épîtres johanniques sont dues

<sup>1</sup> On peut mentionner parmi ces chercheurs David RENSBERGER (*1 John, 2 John, 3 John*, ANTC, Nashville : Abingdon Press, 1997, p.30), Hans CONZELMANN et Andreas LINDEMANN (*Guide pour l'étude du Nouveau Testament*, Genève : Labor et Fides, 1999, p.401)

<sup>2</sup> Jean ZUMSTEIN, par exemple, la situe en 85 (« L'évangile selon Jean », In MARGUERAT, Daniel (éd.) *Introduction au Nouveau Testament, son histoire, son écriture, sa théologie*, Genève, Labor et Fides, 2000, p. 361)

<sup>3</sup> John STOTT, *Les épîtres de Jean* (Vaux-sur-Seine : EDIFAC, 1998), p.12.

<sup>4</sup> Les deux épîtres « ressemblent à des sœurs jumelles » selon Alford cité par John Stott (Lot cit., p.22).

aux évêques d'Asie Mineure, Polycarpe (69-156) et Papias (70-155).<sup>1</sup> De ce qui précède, on peut, à la suite G. B. CAIRD<sup>2</sup>, situer la rédaction de 3 Jean entre la dernière décennie du premier siècle et la première du deuxième siècle, en Asie Mineure.<sup>3</sup>

## 5. Auteur

L'auteur se présente sous le vocable d'Ancien<sup>4</sup> (πρεσβύτερος 3 Jn 1). Il jouit d'une autorité qui lui permet d'écrire à la communauté dans laquelle se trouve Diotéphès (3Jn1,9). Une étude comparative entre 2Jean et 3Jean pousse à conclure que les deux épîtres ont un même auteur, à moins d'une imitation.

L'hypothèse de l'imitation émise par Brooke est peu probable à cause de la brièveté des lettres, il faut donc conclure à une unicité d'auteur.<sup>5</sup> Plusieurs hypothèses ont été émises quant à l'identité de l'Ancien :

Le *presbytre Jean* dont parle Papias<sup>6</sup>, *l'école Johannique*,<sup>7</sup> *l'apôtre Jean*.<sup>8</sup> La diversité des propositions indique que la question n'est pas encore résolue de façon décisive. Mais il y a un acquis, c'est qu'il y a un lien entre l'auteur et la tradition johannique. C'est pourquoi, il faut retenir avec Cothenet que l'auteur est « une personnalité connue du cercle johannique, héritier spirituel de l'apôtre Jean.<sup>9</sup> »

<sup>1</sup> Lot cit., pp. 11-12.

<sup>2</sup> G. B. CAIRD, « Letters of John », In BUTTRICK G. Arthur (éd.) *The Interpreter's Dictionary of the Bible E-J* (Nashville: Abindgon Press, 1962), p.946. Il faut ajouter que la plupart des commentateurs situent la rédaction des épîtres de Jean dans cet intervalle.

<sup>3</sup> La Tradition se veut plus précise ; elle opte pour Ephèse [Hans CONZELMANN et Andreas LINDEMANN, *Guide pour l'étude du Nouveau Testament*, (Genève : Labor et Fides, 1999), p.408].

<sup>4</sup> Selon MARSHALL le terme d'Ancien est un terme un peu technique pour désigner les apôtres ou la génération des responsables qui les suit immédiatement [« Epistles of John », In BROMILEY Geoffrey (gl. Éd.) *The International Standard Bible Encyclopedia Vol Two E-J*, (Grand Rapids : Eerdmans, 1982), p. 1097], et cela est confirmé par 1 P 5, 1.

<sup>5</sup> John STOTT, *Les épîtres de Jean* (Vaux-sur-Seine : EDIFAC, 1998), p.12.

<sup>6</sup> Claudio MORESCHINI, Enrico MORELLI, *Histoire de la littérature chrétienne grecque et latine de Paul à Constantin* (Genève : Labor et Fides, 2000), p.111.

<sup>7</sup> Ce point de vue est défendu par C K. Barrett que cite I. H. Marshall « Epistles of John », In BROMILEY Geoffrey (gl. Éd.) *The International Standard Bible Encyclopedia Vol Two E-J*, Grand Rapids: Eerdmans, 1982p.1098.

<sup>8</sup> Ibid.

<sup>9</sup> E. COTHENET, « Les épîtres de Jean », In GRELOT, P., GEORGE A., (dir.) *Introduction à la Bible, Tome III Introduction critique au Nouveau Testament, vol 4 la Tradition Johannique* (Paris : Clée, 1977), p. 93.

## 6. Le thème de l'épître

« Le sujet principal de la lettre, comme l'a montré Malherbe (1977) est l'hospitalité, » écrit Ruth B. Edwards<sup>1</sup>. Ce point de vue est partagé par David Rensberger.<sup>2</sup> Certes, 3 Jean parle de l'hospitalité, mais il pose le problème plus large des rapports avec les prédicateurs et docteurs itinérants. Car il ne s'agit pas seulement d'accueillir mais d'accompagner, de collaborer (3 Jn 6). Que peut-on retenir de l'épître sur cette question centrale ? Une lecture de 3 Jean permet de noter les points suivants.

### 6.1. La réception des prédicateurs et docteurs itinérants est conforme à l'évangile

Exprimant sa joie au sujet de la conduite que Gaïus a eu vis-à-vis des frères qui étaient précédemment chez lui, l'Ancien dit de lui qu'il marche dans la vérité (ἐν ἀληθείᾳ 3Jn 3). Il faut entendre par-là que la pratique de l'hospitalité s'accorde avec la foi en Christ. Les exhortations à accueillir ceux qui sont au service de l'évangile et les exemples en ce domaine ne manquent pas (Mt 10, 40-42 ; Ac 18, 27 ; 2 Co 7, 15 ; Ph 2, 29). A ce propos la Didachè écrit : « Pour ce qui est des apôtres et prophètes agissez selon le précepte de l'évangile.<sup>3</sup> »

### 6.2. Aider les docteurs et prédicateurs itinérants est un devoir de collaboration dans la propagation de la foi

Soutenir les prédicateurs et docteurs itinérants en les accueillant et les aidant dans leur mission est perçu comme un devoir (φείλομεν). En le faisant c'est une manière de participer à la propagation de l'évangile, donc de traduire dans les faits sa solidarité dans cette œuvre. Ce devoir est d'autant plus important que ceux qui s'engagent pour le Nom ne reçoivent rien des non-chrétiens (3 Jn 6-8).

### 6.3. La réception des docteurs et prédicateurs itinérants, expression de l'appartenance à Dieu

Les épîtres johanniques insistent sur le fait que l'appartenance à Dieu a des implications pratiques telles que la pratique de l'amour, de la justice (1Jn 3, 10), du bien, la rupture avec le péché (1Jn 3, 3ss). Se montrer solidaires dans le travail de propagation et d'affermissement de la foi fait partie de la pratique du bien, par conséquent on atteste par-là qu'on est de Dieu (3Jn 11).

### 6.4. Le soutien des prédicateurs et docteurs itinérants doit se faire d'une manière digne de Dieu.

<sup>1</sup> Ruth B. EDWARDS, *The Johannine epistles* (Sl.: Sheffield Academic Press, 1996), p.24.

<sup>2</sup> David RENSBERGER, *1 John, 2 John, 3 John*, ANTC, (Nashville: Abingdon Press, 1997), p.26.

<sup>3</sup> Sources Chrétiennes, *Les Pères Apostoliques, Foi Vivante 244* (Paris : Cerf, 1998), p.59.

Aider les prédicateurs et docteurs itinérants en les accueillant et les accompagnant, c'est bien, mais il convient de le faire d'une manière digne de Dieu (ἀξιῶς τοῦ θεοῦ). Cela est probablement une conséquence des paroles de Jésus rapporter par l'évangéliste Matthieu : « Qui vous accueille m'accueille moi-même, et qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. » (Mt. 10, 40). La Didachè s'inscrit dans la même tradition : « Que tout apôtre venant chez vous soit reçu comme le Seigneur !<sup>1</sup> »

Les prédicateurs et docteurs itinérants ont posé problème dans l'église primitive, comme en témoignage la Didachè, « manuel ecclésiastique du premier siècle.<sup>2</sup> » Les prédicateurs et docteurs itinérants peuvent être porteurs de corruption à la fois doctrinale (2 Jn 7) et morale (fausses doctrines et conduite contraire à la vérité).

Tous n'enseignaient pas la saine doctrine et certains faisaient commerce du nom de Christ.<sup>3</sup> Cette réalité à laquelle la Didachè a tenté de donner une réponse pratique, demandait une certaine ligne de conduite de la part des chrétiens et des communautés.

3Jean reste ouverte aux prédicateurs et docteurs itinérants mais pose implicitement des limites. Car ceux d'entre eux, avec qui il faut collaborer sont ceux qui réellement s'engagent pour le Nom (de Christ), et qui maintiennent un bon témoignage à l'image de Démétrius (3 Jn 12). Elle estime d'ailleurs qu'un refus catégorique de toute collaboration est condamnable (3 Jn 9-10).

---

<sup>1</sup> Ibid.

<sup>2</sup> John, STOTT, *Les épîtres de Jean* (Vaux-Sur-Seine : EDIFAC, 1998), p.203.

<sup>3</sup> Sources Chrétiennes, *Les Pères Apostoliques, Foi Vivante 244* (Paris : Cerf, 1998), p.60.

## Texte de grec de 1Jean

---

BNT **3 Jean 1:1-15 3 1:1** Ὁ πρεσβύτερος Γαίῳ τῷ ἀγαπητῷ, ὃν ἐγὼ ἀγαπῶ ἐν ἀληθείᾳ. <sup>2</sup> Ἀγαπητέ, περὶ πάντων εὐχομαί σε εὐδοῦσθαι καὶ ὑγιαίνειν, καθὼς εὐδοῦταί σου ἡ ψυχὴ. <sup>3</sup> Ἐχάρην γὰρ λίαν ἐρχομένων ἀδελφῶν καὶ μαρτυρούντων σου τῇ ἀληθείᾳ, καθὼς σὺ ἐν ἀληθείᾳ περιπατεῖς. <sup>4</sup> μειζοτέρα τούτων οὐκ ἔχω χαράν, ἵνα ἀκούω τὰ ἐμὰ τέκνα ἐν τῇ ἀληθείᾳ περιπατοῦντα. <sup>5</sup> Ἀγαπητέ, πιστὸν ποιεῖς ὃ ἐὰν ἐργάση εἰς τοὺς ἀδελφοὺς καὶ τοῦτο ξένους, <sup>6</sup> οἱ ἐμαρτύρησάν σου τῇ ἀγάπῃ ἐνώπιον ἐκκλησίας, οὓς καλῶς ποιήσεις προπέμψας ἀξίως τοῦ θεοῦ. <sup>7</sup> ὑπὲρ γὰρ τοῦ ὀνόματος ἐξῆλθον μηδὲν λαμβάνοντες ἀπὸ τῶν ἐθνικῶν. <sup>8</sup> ἡμεῖς οὖν ὀφείλομεν ὑπολαμβάνειν τοὺς τοιούτους, ἵνα συνεργοὶ γινώμεθα τῇ ἀληθείᾳ. <sup>9</sup> Ἐγραψά τι τῇ ἐκκλησίᾳ· ἀλλ' ὁ φιλοπρωτεύων αὐτῶν Διοτρέφης οὐκ ἐπιδέχεται ἡμᾶς. <sup>10</sup> διὰ τοῦτο, ἐὰν ἔλθω, ὑπομνήσω αὐτοῦ τὰ ἔργα ἃ ποιεῖ λόγοις πονηροῖς φλυαρῶν ἡμᾶς, καὶ μὴ ἀρκούμενος ἐπὶ τούτοις οὔτε αὐτὸς ἐπιδέχεται τοὺς ἀδελφοὺς καὶ τοὺς βουλομένους κωλύει καὶ ἐκ τῆς ἐκκλησίας ἐκβάλλει. <sup>11</sup> Ἀγαπητέ, μὴ μιμοῦ τὸ κακὸν ἀλλὰ τὸ ἀγαθόν. ὁ ἀγαθοποιῶν ἐκ τοῦ θεοῦ ἐστίν· ὁ κακοποιῶν οὐχ ἑώρακεν τὸν θεόν. <sup>12</sup> Δημητρίῳ μεμαρτύρηται ὑπὸ πάντων καὶ ὑπὸ αὐτῆς τῆς ἀληθείας· καὶ ἡμεῖς δὲ μαρτυροῦμεν, καὶ οἶδας ὅτι ἡ μαρτυρία ἡμῶν ἀληθὴς ἐστίν. <sup>13</sup> Πολλὰ εἶχον γράψαι σοι ἀλλ' οὐ θέλω διὰ μέλανος καὶ καλάμου σοι γράφειν. <sup>14</sup> ἐλπίζω δὲ εὐθέως σε ἰδεῖν, καὶ στόμα πρὸς στόμα λαλήσομεν. <sup>15</sup> Εἰρήνη σοι. ἀσπάζονται σε οἱ φίλοι. ἀσπάζου τοὺς φίλους κατ' ὄνομα.